

NOTRE-DAME de Paris

NOTRE-DAME a brûlé,

Le féminin a hurlé.

L'inconscient collectif est interpellé.

Il a fait mûrir le fruit de l'arbre de la connaissance, le dataïsme,

Et nous le mangeons, nous le dévorons.

L'ayant fait mûrir par la voie extérieure sans l'être devenu, ayant donc méconnu les lois qui président aux différents niveaux du réel ainsi violés, nous les avons transgressées.

Nous allons muter.

Toute mutation comporte morts et résurrections.

Nous abordons la face mort, ayant au cœur mémoire de résurrection, mais invités à entrer d'urgence dans sa dynamique.

NOTRE-DAME est décapitée.

La reine à son tour est détrônée

Et lorsqu'on touche au féminin on touche à l'infini de son devenir.

Nulle révolution ne peut éteindre ce feu.

Et tout discours s'y essayant est coupé net.

C'est au tour du ciel de parler maintenant.

Que rouges et jaunes, noirs et blancs prêtent l'oreille.

Car NOTRE-DAME ne sera plus objet de tourisme

Ni pôle d'attraction olympique.

Elle ne sera plus idole nationale à reconstruire mais conscience éveillée d'un peuple prêt à chercher en lui ce qu'il réclame du dehors, Petit-Poucet en face à face avec l'ogre qui le dévore, la peur.

C'est le dedans qui est à reconstruire, que le dehors en soit le signe !

Annick de Souzenelle